

HOMILÉTIQUE

Comment préparer et donner un sermon

Norman Holmes

© Ministères Internationaux de Sion mission.com

Cet ouvrage est la traduction française du livre :
« *Homiletics—Preparing and Delivering Sermons* »
Traduit de l'anglais par Lydie BENQUET
© de l'édition française en février 2010
Réimpression en janvier 2012
Tous droits réservés.

Édition française :

Lydie Benquet
Mary D. Topper
T. A. Topper II

© 1996 par Norman Holmes
Deuxième édition : octobre 2000
Tous droits réservés

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés
de la nouvelle version Louis Segond révisée dite « à la colombe » de 1990.

Imprimé par :

MINISTÈRES INTERNATIONAUX DE SION

AFRIQUE OCCIDENTALE

BURKINA FASO

06 B.P. 9287 · Ouagadougou 06

Tel/Fax : 226-50-356364

E-mail : info.bf@zmi.edu



1-59665-321-3

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1	<i>L'importance de la prédication</i>	7
Chapitre 2	<i>Les préparations pour un prédicateur</i>	11
Chapitre 3	<i>Quatre types de prédication</i>	16
Chapitre 4	<i>Du choix de ce qu'il faut prêcher</i>	22
Chapitre 5	<i>Comment préparer un message</i>	32
Chapitre 6	<i>L'introduction</i>	41
Chapitre 7	<i>Le développement</i>	45
Chapitre 8	<i>À propos d'illustrations</i>	55
Chapitre 9	<i>Pendant la prédication</i>	60
Chapitre 10	<i>La conclusion</i>	68
Appendice	<i>Modèles de plans</i>	73

Chapitre 1

L'IMPORTANCE DE LA PRÉDICATION

L'homilétique porte sur l'étude de la préparation et de la délivrance de sermons. Ce terme vient du grec *omilia* qui signifie « leçons d'un maître » ou « sermon ».

Si nous devons donner une définition simple du prédicateur, nous dirions qu'il « s'agit d'une personne annonçant le message de Dieu à ses semblables ». Le Nouveau Testament grec emploie deux mots pour *prédication*, le plus souvent utilisé étant *kèrussô* qui signifie « faire une proclamation en qualité de héraut » [d'après le Dictionnaire grec-français de A. BAILLY].

Il revient à 60 reprises dans le Nouveau Testament, comme par exemple dans Matthieu 3 :1, Marc 1 :14, Actes 10 :42, 2 Timothée 4 :2. Il souligne l'importance du prédicateur en tant que héraut, messager ou porte-parole de Dieu.

L'autre terme est *euangelidzô* qui veut dire « prêcher la bonne nouvelle, prêcher l'Évangile » [A. Bailly], employé plus de 50 fois dans le Nouveau Testament, comme dans Luc 4 :18, Actes 5 :42, Romains 10 :15, 1 Corinthiens 1 :17. Ce vocable insiste sur l'importance du message que nous avons à délivrer, c'est-à-dire bien évidemment, l'Évangile ou la *Bonne Nouvelle* de Dieu pour l'homme.

Le ministère de la prédication est de la plus haute importance. Dans Marc 16 :15, la grande mission que Christ confia à Ses disciples fut l'ordre qu'Il leur intima : « Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création ».

Dieu n'a pas désigné les anges pour prêcher au monde entier, mais bien des hommes choisis par Lui. Telle est la tâche centrale assignée à l'Église. Dans Matthieu 24 :14, nous entendons cette prophétie dans la bouche de Jésus : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » Quand la prédication de l'Évangile aura couvert le monde entier, l'Église aura achevé sa grande œuvre sur la terre et Christ reviendra.

La prédication est la méthode voulue par le Seigneur pour apporter Sa parole au genre humain. Il « a manifesté sa parole en son temps par la prédication » nous dit Tite 1 :3. Aux soixante-dix prédicateurs qu'Il envoya dans Luc 10 :16, Christ déclara : « Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette... ». Une définition moderne de la prédication dit de celle-ci qu'elle « révèle la parole incarnée (Christ) à partir de la parole écrite (la Bible) par la parole prononcée (la prédication) ».

La prédication n'apporte pas seulement la Parole de Dieu à l'homme, elle Lui prépare également la voie à une action de Son Esprit. Nous lisons dans Actes 10 :44 : « Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. » Dans 1 Corinthiens 2 :4, Paul écrit :

« Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance. » La prédication peut avoir pour résultats le salut, des miracles, des guérisons et la manifestation de nombreuses et merveilleuses œuvres divines (étudiez à ce propos 1 Corinthiens 1 :21, Marc 16 :20 et Actes 14 :7-10) et ce, parce que « la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ » (Romains 10 :17).

En raison de l'importance de la prédication, Dieu cherche à préparer et à envoyer des multitudes de prédicateurs. Le Seigneur désire susciter de par le monde entier *une armée de prédicateurs* pour qu'il puisse être dit comme aux jours du puissant royaume de David : « Le Seigneur donne une parole, et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée » (Psaume 68 :12).

Le Seigneur a toujours vivement désiré envoyer des prédicateurs annoncer Sa parole. Ésaïe L'entendit exprimer le cri de Son cœur que le prophète transcrivit dans son livre au chapitre 6 :8 : « Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ? »

Notre Seigneur Jésus manifesta Lui aussi le même souci dans Matthieu 9 :36-37 : « À la vue des foules, il en eut compassion, car elles étaient lassées et abattues comme des brebis qui n'ont pas de bergers. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. »

Nous lisons encore sous la plume de l'apôtre Paul : « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler de lui, sans prédicateurs ? » (Romains 10 :13-14).

Ce désir du cœur de Dieu est-il devenu le vôtre ? Voulez-vous être Son messager ou Son ambassadeur pour annoncer Sa parole au peuple ? Désirez-vous être le vase par lequel pourront descendre les bénédictions célestes vers la terre ? Il s'agit d'une vocation sainte et noble mais qui est également synonyme de grande responsabilité.

PRÊCHER COMPORTE UNE GRANDE RESPONSABILITÉ

La mission confiée à Ézéchiël aide à comprendre la responsabilité assignée à quiconque est chargé de proclamer la Parole de Dieu. Dans Ézéchiël 3 :17-21, le Seigneur dit au prophète :

« Fils d'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sort de ma bouche et tu les avertiras de ma part. Quand je dirai au méchant : Oui, tu mourras ! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour avertir le méchant (de se détourner) de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son injustice, mais je te réclamerai son sang. Mais si toi, tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son injustice, et toi, tu sauveras ta vie. Si un juste se détourne de sa justice et fait ce qui est pervers, je mettrai un piège devant lui, et il mourra ; si tu ne l'as pas averti, il mourra dans

son péché. On ne se rappellera plus les actes de justice qu'il a faits, et je te réclamerai son sang. Mais si toi, tu avertis le juste pour que le juste ne pèche pas, et s'il ne pèche pas, oui, il vivra, parce qu'il a été averti, et toi, tu sauveras ta vie. »

Un prédicateur est appelé à agir en sentinelle ou comme soldat en faction. Tout comme ce soldat a le devoir solennel de rester éveillé et attentif, de même devons-nous être toujours prêts à écouter le Seigneur et à prononcer Ses paroles. Certaines armées ont infligé la peine de mort à des soldats qui s'étaient endormis pendant leur tour de garde ! Jonas fut un prédicateur qui faillit perdre la vie pour avoir refusé de délivrer le message que Dieu lui avait confié à l'intention de Ninive.

Un prédicateur ne doit pas seulement apprendre à obéir et à dire ce que Dieu veut qu'il annonce ; il lui faut aussi *mettre en pratique* ce qu'il prêche. Nous devons vivre à l'aune des standards divins d'après lesquels nous invitons les autres à vivre.

Nous en avons un exemple au début du ministère de Moïse. Dans Exode 3, nous voyons comment Dieu le chargea d'aller proclamer Sa parole. Moïse vécut une puissante rencontre avec le Seigneur qui lui conféra le pouvoir d'accomplir de grands signes et des prodiges. Après cette rencontre avec l'Éternel, Moïse entreprit son retour vers l'Égypte. Dans Exode 4 :24, nous lisons : « Pendant le voyage, dans un lieu où Moïse passait la nuit, l'Éternel vint à sa rencontre et voulut le faire mourir. » Mais pourquoi donc ? Comment cela se pouvait-il ? Dans un premier temps, Dieu va à la rencontre de Moïse et lui donne le pouvoir de libérer une nation, puis, Il cherche à le faire périr avant même qu'il ait pu entreprendre cette tâche ?

Il nous faut tout d'abord comprendre que si Dieu avait réellement voulu tuer Moïse, Il aurait pu le faire en un instant. Ainsi se serait terminée l'histoire ! Mais tandis que la vie de Moïse était certainement en grand danger, sa femme eut suffisamment de temps pour agir de façon à détourner la colère divine. Nous lisons dans les deux versets suivants : « Séphora prit un silex, coupa le prépuce de son fils ... Et l'Éternel le laissa. » Ce récit nous montre la situation réelle que le Seigneur essaya de redresser.

Moïse n'avait pas obéi au commandement divin aux termes duquel tous les descendants mâles d'Abraham devaient être circoncis. En effet, la circoncision était essentielle en vue de la prise de possession de la terre de Canaan et Moïse devait introduire Israël dans le pays de la promesse alors que les membres de sa propre famille n'étaient pas circoncis ! Comment Moïse aurait-il pu inviter tout le peuple à se conformer aux normes divines alors que sa propre famille ne les respectait pas ? Ce fait était suffisamment grave aux yeux de Dieu pour qu'Il ait voulu faire périr Moïse s'il n'était pas prêt à mettre en pratique ce qu'il allait prêcher !

Si le prédicateur n'honore pas la Parole de Dieu et ne lui obéit pas, les autres aussi trouveront là un encouragement à mépriser cette parole et à lui désobéir. Le prédicateur désobéissant peut se transformer en hypocrite religieux qui s'attirera le jugement divin. Nous lisons dans Matthieu 23 :13-33 comment Christ réprimanda sévèrement les scribes et les Pharisiens qui étaient les prédicateurs bibliques de cette époque. Il les traita d'hypocrites, de guides aveugles et d'insensés et termina en leur disant : « Serpents, race de vipères ! Comment fuirez-vous la condamnation de la géhenne ? »

Dans les visions de l'enfer qu'eurent certains, sans doute le plus terrible jugement de tous sera-t-il celui qui attend les faux prédicateurs condamnés à l'enfer. Assurément s'accompliront les propos de Christ lorsqu'Il lança cet avertissement : « Le serviteur qui aura connu la volonté de son maître, qui n'aura rien préparé et n'aura pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups... On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié » (Luc 12 :47-48).

En contrepartie, il est encourageant de savoir que certaines visions ont laissé entrevoir les grandes récompenses célestes qui attendent le prédicateur fidèle. Toute âme qu'ils auront aidé à trouver le chemin du ciel se trouvera ajoutée à leur joie, à leur récompense et à leur gloire éternelles. C'est ainsi que l'apôtre put dire à propos de ses convertis de Thessalonique : « Qui donc est en effet notre espérance, notre joie, notre couronne de gloire ? N'est-ce pas *vous* aussi, devant notre Seigneur Jésus, à son avènement ? Oui, *vous* êtes notre gloire et notre joie » (1 Thessaloniens 2 :19-20). L'ange déclara à Daniel : « Ceux qui auront enseigné la justice à la multitude [resplendiront] comme des étoiles, à toujours et à perpétuité » (Daniel 12 :3).

Dans Son célèbre Sermon sur la montagne, notre Seigneur Jésus insista sur la grande *bénédition* éternelle ou le grand *jugement* éternel qui sera le lot de ceux qui enseignent ou prêchent la Parole de Dieu, déclarant : « Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux, mais celui qui les mettra en pratique et les enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 5 :19).

Être ambassadeur de Christ et prêcher Ses insondables richesses constituent un immense privilège. Rappelons-nous, en même temps, que cela comporte une grande responsabilité (voir Jacques 3 :1 à propos de la gravité que représente l'enseignement de concepts faux).

Chapitre 2

LES PRÉPARATION POUR UN PRÉDICATEUR

Pour devenir un bon prédicateur, il faut passer certaines phases de préparation. Avant toutes choses, de solides fondements doivent être présents dans la vie de quiconque aspire à être prédicateur.

Appelé par Dieu

Première condition : un prédicateur doit être appelé et envoyé par Dieu. De même qu'un ambassadeur est nommé et habilité à représenter sa nation, de même un prédicateur doit-il être désigné et habilité par Dieu à annoncer Sa Parole (2 Corinthiens 5 :20 ; Hébreux 5 :4 ; Romains 10 :15).

Quelqu'un peut, de nombreuses et différentes manières, *se sentir* appelé par le Seigneur à annoncer Sa parole. Il se peut qu'Il lui parle de manière directe. Peut-être vivra-t-il une puissante visitation divine ou aura-t-il une vision ou encore entendra-t-il le Seigneur lui dire qu'Il l'appelle au ministère. C'est là un fait merveilleux. Mais parfois une personne entendra la voix de Dieu lui parler doucement pendant la prière ou la lecture de la Bible. L'aspiration à être prédicateur peut même naître sous forme d'un simple désir du cœur que le Seigneur approfondira et confirmera tandis que cette personne continuera à Le suivre et à se préparer.

Il arrive que l'appel de quelqu'un à la prédication soit d'abord perçu par un homme ou une femme de Dieu sensible. Peut-être votre pasteur ou un responsable dans l'église verra-t-il la main du Seigneur dans votre vie. Ils pourront alors vous encourager à vous préparer en vue du ministère ou vous donner l'occasion de commencer à prêcher. Or, si Dieu vous a appelé à prêcher Sa Parole, alors Il mettra aussi à vous parler de manière personnelle et à placer Son fardeau sur votre cœur tandis que vous persévérerez dans votre marche avec Lui.

QUATRE PHASES DE PREPARATION

Après sa prise de conscience de l'appel de Dieu à être prédicateur, une personne doit vivre des phases de préparation appropriée. Notre vie tout entière doit en passer par là, tout comme un soldat qui rejoint une armée ou un jeune athlète qui désire s'entraîner en vue des Jeux Olympiques. Les ressources célestes sont à la disposition de quiconque se prépare à devenir prédicateur. Il n'en reste cependant pas moins vrai que le monde, la chair et le diable uniront tous leurs efforts pour s'opposer à ce projet.

Exode 5 relate les difficultés auxquelles se heurta Moïse lorsqu'il se rendit en Égypte pour commencer à prêcher. Assurément, Pharaon (un type de Satan) lui était hostile. Puis, Pharaon rendit plus dure la vie des

Israélites en leur ordonnant de fabriquer la même quantité de briques sans qu'on leur fournît, comme auparavant, la paille destinée à cet effet. Il en résulta que les Israélites blâmèrent Moïse et sa prédication qui leur avaient rendu la vie encore plus insupportable ! Découragé, Moïse se plaignit au Seigneur, Lui disant que sa prédication, loin de produire le bien escompté, avait été source de mal. Pire encore, ces obstacles n'étaient que les premiers signes d'une multitude d'autres auxquels il se trouverait confronté par la suite.

Seul un individu bien préparé sera en mesure de persévérer en dépit des oppositions auxquelles il devra faire face. Pour connaître le succès dans la prédication, il est indispensable de vivre une préparation complète. Quiconque est appelé par Dieu et pleinement consacré découvrira que rien ne peut l'arrêter.

Nous avons l'exemple d'un frère coréen qui, tout jeune, se sentit appelé par le Seigneur à prêcher. Afin de s'y préparer, il se rendit dans une école biblique, mais, en raison de ses difficultés d'élocution, tous étaient d'avis qu'il ne serait jamais prédicateur. Certains de ses professeurs allèrent même jusqu'à lui conseiller de quitter l'école. Mais il persévéra jusqu'à l'obtention de son diplôme et fut en mesure de prêcher devant un petit groupe. Il continua à se préparer et à persévérer si bien que ce groupe passa de 50 à 100 personnes. Au fil des années, son église compta 1 000..., puis 10 000 et 100 000 membres. À l'heure actuelle, le pasteur Yonggi Cho prêche devant la plus grande église du monde : 750 000 membres ! Il parcourt régulièrement la planète pour prendre la parole lors de grands rassemblements. Il est certainement la preuve que le Dieu qui appelle des humains à être prédicateurs est le même Dieu qui est capable de les « équiper » en vue d'un ministère couronné de succès.

La vie d'Esdras nous révèle les phases de préparation nécessaires au succès dans le ministère de la Parole de Dieu. Nous lisons dans Esdras 7 : 10 : « Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Éternel et à enseigner en Israël la règle et le droit. » Ce verset énonce quatre principes : 1) un cœur consacré ; 2) l'étude de la Bible ; 3) l'obéissance à la Bible et enfin 4) la prédication de la Bible. Attardons-nous sur ces quatre points.

1. UN CŒUR CONSACRE

Première préparation dans le domaine de notre vie : la consécration du cœur. Étudier la Bible ou prêcher n'atteindront jamais leur but si notre cœur n'a pas connu de préparation adéquate. Il existe plusieurs raisons à cela, l'une d'elles étant que nous ne comprendrons jamais toutes les vérités de la Parole de Dieu si *notre cœur* n'est pas établi dans la vérité. Nombreux sont les gens qui ne veulent pas d'une compréhension correcte de la Bible parce qu'elle réproverait le mal présent dans leur vie, mal qu'ils aiment et veulent entretenir ! Paul nous met en garde contre la séduction en écrivant dans 2 Thessaloniens 2 : 11-12 : « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient jugés ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice. » Le Seigneur livrera une personne à l'aveuglement mental afin qu'elle ne puisse pas appréhender la vérité si le désir de son cœur se porte sur l'injustice.

Un prédicateur qui veut s'accrocher au péché présent dans sa vie ne saisira jamais ce que dit la Bible à ce propos ; il ira même jusqu'à prêcher l'erreur pour se justifier. Ainsi, la première chose qu'il nous faut

comprendre est celle-ci : apprendre la vérité de la Bible ne procède pas en premier lieu de notre intelligence, mais de notre cœur. Certains théologiens se croient experts dans la prédication de la Bible parce qu'ils connaissent le grec et l'hébreu. Rappelons-nous cependant que les Pharisiens et les chefs religieux du temps de Jésus étaient tous des hommes de grande culture, qu'ils parlaient les langues de la Bible et pourtant, ils crucifièrent le Seigneur de gloire !

Dans Jean 7 :17, notre Seigneur déclara : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si cet enseignement vient de Dieu, ou si mes paroles viennent de moi-même. » Si notre cœur se consacre à suivre la volonté du Seigneur, alors Il prendra plaisir à nous la révéler et à nous enseigner une doctrine pure.

Dans Matthieu 12 :34-35, le Seigneur Jésus évoqua une autre raison pour laquelle il est impossible de devenir un bon prédicateur sans un cœur consacré : « C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire du bien de son bon trésor, et l'homme mauvais tire du mal de son mauvais trésor. » Même si nous connaissons la vérité, nos lèvres émettront de mauvaises paroles si notre cœur abrite un mélange de bien et de mal.

Il nous faut donc soupirer après un cœur totalement consacré et imprégné de la Parole de Dieu. Dans la parabole des différents terrains, le Seigneur Jésus compara notre cœur à un jardin. Le sol peut être rempli de pierres, de ronces ; il peut aussi être une bonne terre. Seule cette dernière produira une récolte abondante. Nous devons ainsi préparer notre cœur à devenir un bon sol productif.

À cet effet, Osée 10 :11-12 nous apprend que « Juda labourera » lorsque nous défoncerons nos jachères. Le nom Juda signifie *louange*. Assurément, le cœur qui apprend à louer le Seigneur assouplira son terrain et se préparera à accueillir la semence de la Parole de Dieu profondément implantée en lui. Un prédicateur au cœur amer et exempt de reconnaissance se créera toujours des difficultés et imposera de sévères limites aux mouvements de l'Esprit dans son ministère.

Lorsqu'un fermier laboure son champ, des pierres et de vieilles racines enfouies apparaissent à la surface, ainsi exposées à la lumière. Si la semence tombe dans un sol pierreux peu profond, elle ne tardera pas à sécher et à mourir. Un fermier consciencieux passera des semaines, des mois, voire des années si nécessaire à débarrasser le terrain de toutes les pierres et le préparer à devenir un champ productif (Ésaïe 5 :2). De même, lorsque nous nous efforçons de mener une vie de louange, les domaines durs et pierreux de notre vie feront surface. Il nous faut crier au Seigneur pour qu'Il ôte les pierres de notre cœur (Ézéchiel 11 :19). Ensuite, nous devons exercer une vigilance quotidienne afin qu'il ne s'endurcisse pas à nouveau sous l'effet de la séduction du péché (Hébreux 3 :13).

Nous désirons que notre cœur devienne semblable à un sol fertile où la semence de la Parole de Dieu puisse être plantée et produire une abondante récolte. La parole qui sort de la bouche de l'Éternel donne « de la semence au semeur et du pain à celui qui mange », nous dit Ésaïe 55 :10-11. La semence que nous déposons dans notre cœur grandira, sera récoltée et transformée pour devenir le pain dont nous pourrions nourrir les auditeurs de notre prédication. Nous connaissons un ministère couronné de succès qui dispensera aux multitudes le pain de la Parole de Dieu si d'abord, nous préparons notre cœur de manière à le transformer en un bon sol fertile.

2. ÉTUDIER LA BIBLE

Dans notre quête d'un cœur consacré, la deuxième phase de dans notre préparation pour proclamer la Parole consiste à étudier la Bible (Esdras 7 :10). Esdras étudia la loi de l'Éternel, autrement dit les livres bibliques disponibles à cette époque-là. Selon l'histoire juive, c'est à lui qu'incomba la responsabilité de compiler et d'organiser tous les livres de l'Ancien Testament.

Un prédicateur doit faire preuve de diligence dans l'étude. Dans 2 Timothée 2 :15, nous trouvons cette recommandation : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité. » Si nous n'étudions pas correctement les Écritures, nous serons couverts de honte. Une connaissance inadéquate de la Parole de Dieu trahira notre ignorance et notre manque d'équilibre. À cela viendra s'ajouter notre incapacité à répondre aux besoins des autres et de répondre aux questions de nos auditeurs.

Pour connaître le succès, il nous faut méditer les Écritures nuit et jour, selon le conseil prodigué à Josué dans Josué 1 :8. Lisez la Bible d'un bout à l'autre, encore et encore, et ne négligez pas la lecture de livres comme Le Lévitique ou l'Écclésiaste parce que vous les trouveriez difficiles à comprendre.

Procurez-vous des cassettes de lectures bibliques que vous pourrez écouter lorsque vous ne pourrez pas lire ou faites vous-même quelques enregistrements. Faites l'acquisition d'une Bible d'étude et d'une concordance dont vous ferez un usage fréquent. Inscrivez-vous dans une école biblique ou encore suivez d'autres genres de formation biblique. Faites preuve d'habileté dans la façon de vous servir de la Bible, à la manière d'un soldat qui doit consacrer beaucoup de temps à apprendre le maniement de ses armes.

Mais, en même temps, veillons à ne pas seulement étudier la Bible afin d'y découvrir le matériau de nos sermons destinés à venir en aide à d'autres. Le Seigneur adresse une mise en garde au prédicateur : il doit *d'abord* prendre soin de sa vie spirituelle (1 Timothée 4 :16 ; Actes 20 :28).

Prenez du temps pour lire votre Bible et demander à Dieu de vous parler, de s'entretenir avec vous et de vous guider personnellement. Vous pourrez exercer votre ministère auprès des autres dans la seule mesure où votre vie débordera de ce que le Seigneur aura fait pour vous.

3. OBÉIR À LA BIBLE

Troisième phase de la préparation au ministère de la prédication : obéir à la Bible (Esdras 7 :10). La première consiste à préparer notre cœur (ou esprit). Au cours de la deuxième, notre intelligence (ou âme) comprendra la vérité divine grâce à l'étude de la Bible. Ceci nous amène à la troisième étape, à savoir l'obéissance à la vérité dans notre vie (ou notre corps). Ainsi, nous serons pleinement sanctifiés esprit, âme et corps (1 Thessaloniens 5 :23). Alors, nous deviendrons un vase d'honneur pour prêcher la Parole de Dieu (2 Timothée 2 :21 ; 4 :2). Si cette Parole demeure abondamment en nous, telle un fleuve de joie, elle coulera vers les autres et leur sera communiquée par notre prédication (Colossiens 3 :16).

Le prédicateur qui *n'obéit pas* à la connaissance qu'il a de la Bible devient le plus misérable de tous les êtres humains. C'est ce qui se produit dans la vie du roi Salomon. Lui, le prédicateur, il enfreignit tous ses conseils prodigués dans le livre des Proverbes. Il n'était pas seulement prédicateur, il était aussi roi. Il fit tout ce qu'un roi ne devrait pas faire (Deutéronome 17 :14-20).

Salomon devint l'un des hommes les plus rétrogrades, les plus négatifs, les plus déconcertés, les plus désenchantés de tous les temps. Le livre de L'Ecclésiaste fut son dernier sermon écrit. Il s'ouvre sur ces propos : « Paroles de l'Ecclésiaste, fils de David, roi à Jérusalem. Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité. » Tout au long des pages de ce livre, nous pouvons percevoir le désespoir de son cœur, alors qu'il s'efforçait encore de prêcher au peuple. Tirons les leçons de la funeste erreur de Salomon qui lui fit négliger sa propre vigne.

Puissions-nous, au contraire, faire l'expérience de la joie qu'apporta la prédication à son père David. Nous en avons la preuve au Psaume 40 :9-11 où celui-ci écrivit : « Je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. J'annonce la bonne nouvelle de la justice dans la grande assemblée ; vois, je ne ferme pas mes lèvres, Éternel, tu le sais ! Je ne cache pas dans mon cœur ta justice, je parle de ta fidélité et de ton salut, je ne dissimule pas ta bienveillance et ta vérité à la grande assemblée. »

Si nous *ne mettons pas* en pratique ce que nous prêchons, nous subissons la honte de devenir un grand opprobre pour le travail de l'Évangile.

Dans Romains 2 :21-24, nous lisons sous la plume de Paul : « Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes ! Toi qui dis de ne pas commettre adultère, tu commets adultère ! Toi qui as horreur des idoles, tu commets des sacrilèges ! Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi ! Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, ainsi qu'il est écrit. » Puisse le Seigneur aider chacun de nous qui prêchons à *mener une vie* qui sera la démonstration et la confirmation de ce que nous déclarons, à la gloire de Dieu, car, dans le cas contraire, nous finirons, rejetés ou disqualifiés (1 Corinthiens 9 :27).

4. PRÊCHER LA BIBLE

Si nous avons suivi une bonne préparation, nous pourrions être *prêts* (comme Esdras) à être un grand prédicateur ou un bon enseignant. Selon l'histoire juive, Esdras ne compila pas seulement les livres de l'Ancien Testament, il rédigea aussi 1 et 2 Chroniques et le livre qui porte son nom. Au total, il écrivit 75 chapitres de la Bible. Sa vie manifesta une telle justice et sa doctrine une telle efficacité que le roi Artaxerxès lui donna autorité sur les nations (Esdras 7 :11-26).

Dans une grande mesure, la nation d'Israël se trouva restaurée et préparée à la venue de Christ grâce à l'influence de ce seul prédicateur, de cet homme qui « avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Éternel et à enseigner en Israël la règle et le droit » (Esdras 7 :10).



Chapitre 3

QUATRE TYPES DE PRÉDICATION

De toute évidence, l'apôtre Paul forma de jeunes pasteurs à la prédication (2 Timothée 4 :2-4). Il écrivit : « Prêchez la parole, insistez en toute occasion, favorable ou non, convaincs, reprends, exhorte, avec toute patience et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais au gré de leurs propres désirs, avec la démangeaison d'écouter, ils se donneront maîtres sur maîtres ; ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables. » Nous l'entendons bien ici : notre obligation est de « prêcher la parole » et de nous méfier des fables et des doctrines malsaines.

De plus, à nous qui cherchons *comment* « prêcher la parole », Paul nous apprend aussi qu'il existe *quatre* manières de déclarer ou de prêcher la Parole de Dieu de façon profitable. Dans 1 Corinthiens 14 :6, nous lisons sous sa plume : « Et maintenant, frères, de quelle utilité vous serais-je si je venais à vous en parlant en langues au lieu de vous apporter une *parole de révélation, de connaissance, de prophétie, ou d'enseignement* ? »

En examinant ces quatre façons de parler, nous pouvons acquérir une plus grande sagesse quant à savoir ce qui, dans notre prédication, sera d'un grand profit pour nos auditeurs.

1. LA RÉVÉLATION

Le premier de ces quatre genres de prédication efficace a pour nom « révélation ». Il s'agit du moment où, par Son Esprit, Dieu vous montre une chose dont vous n'aviez pas connaissance (1 Corinthiens 2 :9-10). Nous lisons dans Jérémie 23 :28 : « Que le prophète qui a un songe raconte ce songe, et que celui qui a ma parole rapporte fidèlement ma parole. »

Recevoir une révélation de la part de Dieu pour prêcher représente un ministère d'une grande valeur. Ce peut être un ministère rare comme ce fut le cas en Israël aux jours du souverain sacrificateur Éli. 1 Samuel 3 :1 évoque cette période : « La parole de l'Éternel était rare [inhabituelle ou limitée] en ce temps-là, les visions n'étaient point fréquentes. » Pourtant, il n'est pas dans l'intention de Dieu que les visions soient rares.

Priant pour les chrétiens d'Éphèse, l'apôtre Paul demanda au Seigneur de leur accorder l'esprit de révélation qui leur permettrait de comprendre l'appel de Dieu, Son héritage et la grandeur de Sa puissance envers eux (Éphésiens 1 :15-19). Les chrétiens d'Éphèse n'ignoraient certes pas l'œuvre du Saint-Esprit. Bien au contraire, car selon Actes 19 :1-6, ils parlaient en d'autres langues et prophétisaient depuis de nombreuses années.

Cependant, Paul le savait : « Quand il n'y a pas de vision, le peuple est sans frein » (Proverbes 29 :18). Il avait compris que si cette église ne continuait pas à aller de l'avant avec Dieu, elle ne tarderait pas à se refroidir (cf. Apocalypse 2 :2-4). Nous devons, nous aussi aujourd'hui, demander au Seigneur ce même

esprit de révélation afin qu'Il puisse nous révéler Ses plans et qu'ainsi nous soyons encouragés à persévérer pour atteindre la cible qu'est la vocation céleste de Dieu.

Il se peut que vous receviez une vision tandis que vous êtes en prière, pendant la lecture de la Bible ou peut-être dans un rêve ou une vision. Une révélation revêt souvent la forme d'un simple message ou d'une petite pensée que Dieu vous donne, ou qu'Il rendra vivante à votre esprit à un moment donné. Sans doute pourrez-vous reproduire en une seule phrase ce simple message ou cette brève révélation, ou prononcer seulement quelques mots. Pourtant, cette révélation pourra se transformer en « semence » ou devenir le noyau d'un message plus important et plus puissant que vous serez en mesure de développer et de prêcher.

Vous devriez alors méditer sur cette révélation et sonder les Écritures à propos de ce sujet ou message particulier que le Seigneur a vivifié dans votre esprit. Puisse cette petite « graine » de révélation croître dans votre entendement. Examinez la façon dont cette révélation peut s'appliquer à l'église ou aux auditeurs à qui vous la communiquerez. Il se peut que même une petite ou brève révélation grandisse dans votre compréhension au point de devenir un sermon au sens plein du terme, puissant et porteur de fruits.

A titre d'exemple, nous pouvons considérer le message délivré par Daniel au roi Belchatsar. Dans un contexte où, normalement, nous n'aurions pas attendu la prédication d'un puissant sermon : au beau milieu d'une grande beuverie (Daniel 5 :18-28). Quand les doigts mystérieux eurent écrit trois mots sur le mur, ceux-ci furent une révélation que Daniel interpréta en une seule phrase. Mais, avant de procéder à la révélation, Daniel brossa un tableau exhaustif de l'arrière-plan de ces circonstances. Il prêcha tout un message qui aboutit à la proclamation de la révélation du jugement divin sur Belchatsar et son royaume. Cette révélation, ne comportant qu'une seule phrase, constitua la base d'un puissant sermon qui aurait dû frapper d'un grand impact le cœur des auditeurs. Ainsi donc, si Dieu vous donne ce qui peut sembler être une toute petite révélation, méditez-la, sondez les Écritures à ce propos et peut-être pourrez-vous développer un sermon d'un grand profit pour de nombreuses personnes.

Vous pourrez aussi vivre des moments où, pendant la préparation d'une prédication, vous vous trouverez engagé dans un nouveau combat spirituel, souvent autour des auditeurs à qui vous allez vous adresser. Au cours de cette bataille, vous pourrez recevoir une révélation qui pourrait être d'une grande utilité dans votre message à leur intention. Lorsque vous êtes en visite dans un endroit et que vous avez l'impression d'un nouveau combat spirituel en cours ou d'une oppression pesant sur ce lieu, ceci est souvent l'indication de ce contre quoi ont à lutter les chrétiens locaux.

Peut-être s'agit-il d'une oppression dans vos pensées. Peut-être encore avez-vous remarqué un péché dominant dans cette communauté. Il se peut que ces chrétiens soient tombés dans la lassitude et l'aveuglement quant à ce péché ou cette oppression, que le Seigneur vous ait conduit en ce lieu pour revigorer cette armée locale de Dieu et lui faire remporter une victoire toute fraîche. Prêchez un message afin de l'aider dans les combats auxquels elle est confrontée, conformément à ce que le Seigneur vous révèle !

En voici une illustration : je me rendis un jour dans une ville où je devais prêcher le lendemain. Cette nuit-là, j'eus un rêve où il était question de drogue et d'immoralité. Au réveil, je réfléchis sur ce rêve et priai

à ce sujet. J'eus le sentiment qu'il était révélateur d'une bataille spirituelle en cours dans cette église qui tentait de s'opposer au prédicateur invité que j'étais. Je compris qu'il me faudrait lutter dans ces deux domaines de l'église pendant le culte du matin où je devais prêcher.

Alors, dans ma prédication, je trouvai deux moments appropriés pour mentionner ces deux problèmes et ce que dit la Parole de Dieu à ce propos. Puis, en conclusion du message, j'annonçai avoir évoqué ces deux péchés parce que le Seigneur m'avait révélé que des membres de cette assemblée devaient s'en repentir.

Après l'appel à venir devant l'autel, le pasteur m'apprit que plusieurs personnes présentes dans ce culte étaient impliquées dans ces deux genres de péché, mais qu'elles s'étaient avancées pour obtenir pardon et délivrance. Ce matin-là, Dieu opéra une œuvre puissante dans certaines vies, tout cela grâce à une petite révélation que j'avais jugée insignifiante et voulais oublier comme étant un mauvais rêve.

2. LA CONNAISSANCE

La deuxième catégorie de message énoncé par Paul est « la connaissance ». Il s'agit de la prédication portant sur un point que vous connaissez ou comprenez déjà. Le Seigneur ne doit pas nous communiquer une nouvelle révélation toutes les fois où nous prêchons. Il arrive fréquemment qu'Il nous ait déjà communiqué la sagesse et la connaissance que l'assemblée doit entendre dans notre sermon. La connaissance revêt une importance telle que Christ réprimanda certains chefs de Son temps en déclarant : « ... vous avez enlevé la clef de la connaissance ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient » (Luc 11 :52). Ésaïe 33 :6 nous dit également : « La sagesse et la connaissance sont une richesse qui sauve. »

Un domaine de connaissance pouvant constituer le thème de votre prédication est un point que vous aurez acquis par votre expérience personnelle. Apprendre à marcher avec Dieu nous fait passer par de nombreuses épreuves et difficultés que les chrétiens plus jeunes dans la foi devront aussi affronter et surmonter. Ces expériences peuvent nous communiquer une somme de connaissances de très grande valeur dont nous pourrions faire part aux autres dans notre sermon.

Une fois que la Parole de Dieu « a été faite chair » dans notre propre vie, nous pouvons la communiquer aux autres de manière plus efficace ! En marchant avec Dieu, nous apprenons des leçons particulières qui deviennent *un message de vie* ; nous pouvons alors les enseigner aux autres et leur en apporter la démonstration.

Mais, si nous prêchons une chose dont nous n'avons pas fait l'expérience, notre prédication n'est qu'une simple « théorie ». Or, celle-ci n'est pas porteuse de vie et n'agit pas de manière concrète dans la vie des autres. Si notre message n'a pas subi l'épreuve du temps, il ne sera pas équilibré et pourrait même s'avérer dangereux. Un berger digne de ce nom n'emmène pas son troupeau vers de nouveaux pâturages dont il n'a pas, auparavant, fait une minutieuse inspection pour savoir si ses bêtes y trouveront une nourriture saine, exempte d'herbes vénéneuses.

Pensons au chapitre 4 du livre de Daniel : il constitue l'exemple même d'une prédication fondée sur une connaissance *expérimentale*. Neboukadnetsar fit publier une proclamation dans toutes les nations constituant son empire, évoquant la façon dont l'Éternel avait agi dans sa vie, ce qui le poussa à honorer et à glorifier Dieu.

Il avait payé un lourd tribut de souffrances pour devenir un humble croyant et il désirait transmettre cette connaissance à tout un chacun. Si seulement son fils Belchatsar l'avait prise en considération, il ne serait pas devenu le roi impie à qui Daniel dut plus tard annoncer le jugement lorsqu'il vit la main écrire sur le mur.

Autre domaine de connaissance pouvant servir de base à votre prédication : un besoin ou un problème que vous savez être présent dans l'église. Si *vous connaissez déjà* les besoins de ses membres et que vous sachiez comment Dieu peut y répondre, alors il serait judicieux que vous prépariez un message sur ce thème. S'ils ne donnent pas leur dîme, vous pouvez vous appuyer sur Malachie 3 :10-11 pour évoquer les bénédictions divines que reçoivent les donateurs obéissants. Si ces auditeurs connaissent une vie chrétienne de défaites, peut-être leur délivrerez-vous un message relatif au combat spirituel, à la foi ou à la sainteté. Votre prédication doit avoir pour cible les besoins des croyants.

Troisième domaine de connaissance pouvant faire l'objet d'une prédication : notre sensibilité à délivrer un message que nous savons être *approprié à l'occasion*. Si nous nous exprimons lors d'une circonstance particulière (un mariage ou une inhumation), ou d'un jour spécial (Noël ou la Fête des Mères *), le cœur de nos auditeurs sera tout particulièrement ouvert pour entendre un message ayant trait à ces sujets, jours ou occasions.

* (NDLT) : La plupart des pays dits « occidentaux » ont fixé un jour particulier de leur calendrier pour fêter et honorer toutes les mamans, généralement un dimanche.

3. LA PROPHÉTIE

Dans 1 Corinthiens 14 :6, Paul évoque la « prophétie » comme étant le troisième moyen de délivrer une prédication ou un sermon fructueux. Une onction prophétique peut être un puissant moyen de communiquer la Parole de Dieu au cœur des auditeurs. Cela ne signifie nullement que vous deviez avoir une vision ou une révélation forte. Il se peut tout simplement que vous sentiez une onction spéciale ou un fardeau sur votre cœur et alors vous vous mettez à apporter un message procédant du cœur de Dieu.

Apocalypse 19 :10 nous apprend que « le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie. » Ceci ne veut pas dire que vous deviez déclarer « Ainsi parle le Seigneur » lorsque vous vous exprimez ou que vous ayez une grande révélation. Être dans la veine prophétique signifie tout simplement qu'en parlant, vous donnez expression au cœur et à la pensée de Christ. 1 Corinthiens 14 :3 nous révèle les trois domaines où intervient la prédication prophétique : *l'édification, l'exhortation et la consolation*.

En prêchant, vous sentirez peut-être l'onction du Saint-Esprit émouvoir votre cœur. Pour traduire en paroles ce qui émeut votre cœur, vous vous mettez peut-être à donner une exhortation spontanée à

l'auditoire. Ou bien encore, vous sentirez peut-être l'onction prophétique se manifester sous forme de pleurs inondant votre cœur. Vous éprouverez alors le besoin d'implorer les auditeurs, de les mettre en garde ou de les reconforter. Permettez au message de jaillir de vous selon le fardeau que Dieu a placé sur votre cœur. Ce genre de prédication peut s'avérer prophétique si l'onction du Saint-Esprit vous guide !

Par la prédication prophétique, le Seigneur peut nous communiquer une onction et nous amener à prêcher sur des questions à propos desquelles nous ne nous étions pas préparés dans l'étude préliminaire à nos sermons. Ne vous laissez pas toujours limiter par vos notes si vous sentez que le Seigneur vous incite à traiter d'un autre sujet.

Vous devriez apprendre à être sensible et obéissant à un courant prophétique quand vous sentez l'onction vous guider ou bien lorsque, pensez-vous, Dieu désire faire parler Son cœur. Il serait toutefois insensé de croire que vous n'avez pas à vous préparer en vue de la prédication, qu'il vous faille seulement attendre que vous guide l'onction prophétique.

La préparation au message est presque toujours essentielle ! Ils sont rares les serviteurs de Dieu de grande maturité, exerçant un ministère prophétique, capables de suivre sans dévier le courant de l'Esprit et de délivrer, sans étude préalable, un message équilibré et parfaitement « nourrissant » qui fortifiera et édifiera l'assemblée tout entière.

J'ai assisté à des réunions où les responsables spirituels ne font pas de préparation préalable à leur message. Ils s'efforcent simplement de donner une « impulsion » prophétique à tous les rassemblements. J'ai remarqué cependant qu'en règle générale, les membres de ces églises sont faibles parce que leur vie ne repose pas sur des fondements solides, édifiés de manière systématique. Il nous faut certes attacher une très grande importance au ministère prophétique, sans pour autant négliger les autres types de prédication fructueuse que sont *la connaissance et la doctrine*.

4. LA DOCTRINE

« La doctrine » : telle est la quatrième manière de prêcher qu'évoque Paul. On pourrait aussi traduire ce terme par « enseignement » ou « instruction ». Ce mot suggère une forme de prédication plus méthodique ou bien agencée qui, néanmoins, ne doit pas être dépourvue de vie être ni ennuyeuse, ce qu'il nous faut éviter lorsque nous délivrons un message. Le sermon le plus célèbre de toute l'histoire du monde, le Sermon sur la montagne, fut celui où Christ enseigna la doctrine !

Dans Matthieu 5 :2, nous lisons : « Puis il ouvrit la bouche et se mit à les enseigner... » Ce message n'eut rien de fastidieux, car, à la fin de ce sermon, nous dit Matthieu 7 :28, « Quand Jésus eut achevé ces discours, les foules restèrent frappées de son enseignement. » Si nous suivons l'exemple de Christ, nous enseignerons la doctrine dans certains de nos sermons et nous découvrirons qu'ils peuvent être tout aussi porteurs d'onction et inspirés que toutes les autres formes de prédication !

Nous avons à prêcher de manière systématique une doctrine saine afin de donner aux membres de nos églises des fondements spirituels solides. C'est ainsi qu'agirent les premiers apôtres. Dans Actes 2 :42, nous lisons : « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres » et dans Actes 5 :28, le sanhédrin juif déclara aux apôtres : « Vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement ».

L'apôtre Paul se fit le défenseur de la prédication doctrinale (1 Corinthiens 14 :5 ; 1 Timothée 4 :13 ; 5 :17 ; 2 Timothée 3 :16 ; 4 :2 ; Tite 1 :9). Il veilla aussi personnellement à prêcher tout le conseil de Dieu (Actes 20 :27).

Chapitre 4

DU CHOIX DE CE QU'IL FAUT PRÊCHER

Quand soudain vous incombe la responsabilité de vous préparer à donner un sermon, vous tombez facilement dans la nervosité et le trouble quant au choix du sujet. Sans doute le prédicateur qui doit prononcer un ou plusieurs sermons par semaine éprouve-t-il une grande pression. Si l'heure de la réunion approche et qu'il ne sache pas encore sur quoi parler, ce peut lui être une grande épreuve !

Un pasteur ou un prédicateur n'a pas le choix de s'exprimer uniquement sous une impression de victoire ou en sachant détenir un véritable message de la part de Dieu. Un prédicateur se doit de nourrir le troupeau sur une base régulière, quels que soient ses sentiments. Imaginez ce qui se passerait si une mère de famille décidait de préparer des repas pour les siens dans les seuls instants où elle se sentirait heureuse et inspirée pour cuisiner ! Bien au contraire, il lui faut régulièrement remplir cette tâche, même si elle éprouve de la fatigue et du découragement.

De même, le prédicateur doit absolument préparer de manière constante de bons repas spirituels tirés de la Parole de Dieu. S'adressant à Timothée, l'apôtre Paul déclara : « Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non... » (2 Timothée 4 :2). Même lorsque nous nous sentons « hors course », nous devons être prêts à assumer nos responsabilités quand vient pour nous le moment de prêcher.

Les conseils avisés qui suivent vous aideront à échapper à une certaine somme de confusion et de pression lorsqu'il vous faut décider sur quel sujet parler. Les trois étapes suivantes vous permettront de vous concentrer rapidement sur le thème de votre prédication.

TROIS ÉTAPES DANS LE CHOIX DU SUJET DE VOTRE PRÉDICATION :

- 1.) **Cherchez le Seigneur en vue d'une révélation pour prêcher.** S'Il vous communique une révélation, sans doute pourrez-vous la transformer en un puissant message. Il arrive souvent que Dieu donne une suggestion, une clé, un petit mot suscitant d'autres pensées. Après avoir reçu une pensée forte, vous pouvez commencer à la développer. Mais que faire si le Seigneur ne semble pas communiquer de thème ou de révélation spécifique ?
- 2.) **Déterminez sur quelle connaissance ou doctrine il serait approprié de parler.** Avec la sagesse et la paix de Dieu, prenez une décision quant au domaine des besoins du troupeau et préparez un sermon en conséquence. Peut-être attend-il un message relatif aux questions financières, à la foi ou à la gestion de la famille. Peut-être vous sentirez-vous inspiré à préparer une série de sermons sur ce même sujet.

- 3.) **Si l'onction vous incite à suivre une autre direction, suivez l'Esprit et non les notes que vous aurez préparées.** Au cours de la réunion (et peut-être même alors que vous êtes déjà en train de prêcher), si une onction prophétique commence à inonder votre cœur et à vous guider, alors suivez l'Esprit et non le plan de votre prédication. Si l'onction s'en va, vous pourrez vouloir aller dans l'une de deux directions. Peut-être éprouverez-vous le besoin de revenir à vos notes pour continuer et compléter votre message. Autre possibilité : vous aurez sans doute l'impression que le Seigneur en a fini avec ce qui devait être dit dans le sermon et que vous devriez conduire la réunion vers l'étape suivante, éventuellement un temps de prière pour répondre au message prophétique du Seigneur au cours de la prédication.

Au fil des pages suivantes, nous allons examiner en détails chacune de ces trois étapes.

1. Cherchez le Seigneur en vue d'une révélation pour prêcher

Un prédicateur devrait toujours chercher le Seigneur pour chaque sermon afin de savoir s'il veut lui communiquer quelque chose de nouveau pour l'occasion. Le rôle d'un ambassadeur ou d'un messager est efficace dans la seule mesure où il est au courant des informations venant du quartier général qu'il doit représenter. Il nous faut de même obtenir du ciel des *nouvelles à jour* à propos des situations dont nous allons traiter dans notre prédication.

Si Dieu décide de vous transmettre une « mise à jour » ou une révélation, alors il vous faut aussi prendre en considération les règles de sagesse suivantes :

Premièrement : comprenez-vous vraiment l'*interprétation* de la révélation ? Une chose est de recevoir une révélation, mais comprendre ce qu'elle signifie en est une autre ! Dans Genèse 41 :8, nous lisons que Pharaon, ayant eu une révélation de la part de Dieu : « ... fit appeler tous les magiciens et tous les sages de l'Égypte. Le Pharaon leur raconta ses rêves. Mais personne ne put les expliquer au Pharaon. » Assurément, ce rêve constituait une révélation importante de la part de Dieu, mais spéculer ou philosopher sur lui s'avéra inutile jusqu'au moment où intervint Joseph pour en donner l'interprétation. Lorsque nous croyons recevoir une révélation de la part du Seigneur, nous devrions d'abord attendre de bien la *comprendre* avant de la prêcher à d'autres.

Il arrive que Dieu donne des révélations pour un temps futur où nous la comprendrons et nous aurons besoin d'être guidés. C'est ce que nous lisons dans Habacuc 2 :3 : « Car c'est une vision dont l'échéance est fixée, elle aspire à son terme, elle ne décevra pas. Si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira certainement, elle ne sera pas différée. »

Si le Seigneur vous donne une révélation, à vous ou peut-être à votre épouse ou à un collaborateur, efforcez-vous *tout d'abord* de bien la saisir. Méditez-la et sondez les Écritures à ce propos. Laissez la « semence » de la révélation croître jusqu'à devenir un message mature pouvant apporter à de nombreux auditeurs une nourriture solide (Marc 4 :28-29).

Lorsque nous prêchons, nous ne devrions pas, semaine après semaine, fournir à nos gens seulement quelques petites « graines ». Si, tous les dimanches, un père biologique nourrissait ses enfants de quelques

miettes uniquement, en leur disant que leur prochain repas consisterait en quelques autres miettes le dimanche suivant, combien de temps, à votre avis ces enfants resteraient-ils en bonne santé ? Non, il est de notre responsabilité de permettre à ces semences de la révélation de croître dans notre propre cœur, afin qu'elles se transforment en une abondante récolte qui nous rendra capables (spirituellement parlant) de fournir au peuple des miches de pain nourrissantes qu'ils emporteront chez eux.

Deuxième point : êtes-vous sûr que ce soit le bon moment de parler de cette révélation ? Le Seigneur donne certaines révélations pour notre profit personnel et notre vie de prière ; elles ne doivent pas faire l'objet d'une proclamation rapide.

Marc 9 :9 nous apprend qu'après avoir été témoins de la transfiguration de Christ, les trois disciples reçurent l'ordre « de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. » Ils avaient grande envie de parler à tous de cette grande révélation, nous pouvons en être certains, mais Christ leur déclara que le temps n'était pas venu de la divulguer.

L'épisode des rêves de Joseph est pour nous un autre exemple riche d'enseignement. Il avait eu la révélation qu'un jour, il deviendrait le chef de sa famille, mais il fit preuve d'imprudence en la racontant à ses frères en la chair, jaloux de lui.

Genèse 37 :5 nous dit qu'ils « le haïrent encore davantage », et ce, à cause des révélations dont Joseph leur avait fait part. Luc 2 :19 rapporte la réaction pleine de sagesse de Marie à toutes les révélations reçues au sujet de son enfant. Il est écrit : « Marie conservait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur. »

2. Décidez sur quelle *connaissance* ou *doctrine* parler

Si nous n'avons pas de nouvelle révélation sur laquelle parler, alors (par la sagesse et la paix de Dieu), nous devrions décider sur quelle *connaissance* ou *doctrine* il nous faut prêcher. Préparez un sermon. Voyez si le Seigneur vous confirme d'une manière ou d'une autre que votre message en préparation est bien le bon. Soyez ouvert à toute nouvelle direction ou incitation que l'Esprit pourrait vous communiquer.

2a. La connaissance

Si vous pensez prêcher selon la connaissance, le choix d'un sujet doit vous faire prendre en considération plusieurs points. Avant de décider de prêcher sur un thème ou une expérience qui vous sont familiers, commencez par vous poser quelques questions :

- Ce sujet ou cette expérience est-il/elle présentement une bénédiction pour votre cœur ? N'apportez pas aux croyants une nourriture spirituelle vieillie, sèche, froide et rassie ! Des restes ne sont guères appétissants s'ils ne sont pas réchauffés et préparés de manière appétissante.

De même, si vous projetez de délivrer un vieux message, commencez par le réchauffer et lui rendre sa fraîcheur par l'étude et la prière. Si une chose est présentement vivante dans votre esprit, alors elle peut être en bénédiction à d'autres si vous leur en faites part. La vie reproduit la vie ! Tenez-vous en à ce qui bouillonne dans votre cœur.

- Le sujet est-il approprié ? Nous lisons dans Proverbes 25 :11 : « Des pommes d'or sur des ciselures d'argent, telle est une parole dite à propos. » Les vacances et des circonstances particulières constituent souvent des sujets adéquats sur lesquels on peut prêcher. En voici quelques exemples :

- Le jour de la Fête des Mères : Exode 20 :12 ; Proverbes 31 :10-31, Juges 5 :7.
- La Fête de la Saint Valentin * : Matthieu 5 :8 ; Matthieu 22 :37-40 ;
Psaume 139 : 23-24 ; Ézéchiel 11 :19.
- Un mariage : Ecclésiaste 4 :9-12 ; Jean 2 :1-10 ; Apocalypse 19 :6-9.
- Une inhumation : 1 Corinthiens 15 :51-57 ; 1 Thessaloniens 4 :13-18

* (NDLT) : Dans certains pays dits « occidentaux », fête des amoureux.

Si vous essayez de mettre en place un nouveau programme dans l'église, il serait sans doute judicieux de prêcher à ce propos. Quelques exemples :

- Études bibliques de maison : Actes 2 :46-47 ; 20 :20.
- Évangélisation : Luc 14 :15-23 ; Luc 15 :4-7.
- Ministère auprès des pauvres : Matthieu 25 :31-46 ; Luc 10 :29-37.
- Programmes missionnaires : Matthieu 28 :18-20 ; Actes 13 :1-3 ;
Ecclésiaste 11 :1 ; Deutéronome 33 :18-19.

- Quel est votre auditoire ? Pensez : qui est assis devant moi et adressez-vous à leurs besoins. Faites en sorte que votre message soit pratique et pertinent ! Votre auditoire se compose-t-il essentiellement d'enfants ou de personnes âgées ? Devrez-vous parler à des agriculteurs ou à des professionnels de haut niveau ?

Vos auditeurs sont-ils surtout des pauvres, des gens de la classe moyenne ou des riches ? Sont-ils chrétiens ou incroyants ? Sont-ils de nouveaux croyants ou des pasteurs ? Chaque catégorie d'auditeurs aura des besoins différents et il vous faudra trouver les moyens de vous adapter à leur niveau de compréhension.

Un jour par exemple, lors d'une campagne d'évangélisation, je me trouvai sur une île très isolée dans la mer Sulu aux Philippines, une grande île avec de nombreux villages, sans voitures, ni électricité, ni eau courante. Le niveau d'éducation des habitants était très faible. En arrivant dans un village isolé et très primitif, je prêchai l'Évangile. J'avais un message intéressant basé sur Jean 5 :24 qui, je le croyais, pouvait captiver l'attention de cette foule assemblée dehors. Mais, personne ne répondit à l'appel que j'avais adressé. Alors, un autre pasteur qui m'accompagnait essaya de s'adresser à elle, mais lui non plus n'obtint pas de réponse.

Plusieurs autres prédicateurs essayèrent d'atteindre ces gens avec le message de l'Évangile, puis, un évangéliste se leva, prit le microphone et leur adressa une seule phrase courte : « Voulez-vous mourir dans

vos péchés ? » La simplicité de ce message les fit réagir et beaucoup s'avancèrent pour demander la prière.

Le lendemain matin, j'aperçus un bébé oiseau dans la maison de la famille qui nous accueillait. À plusieurs reprises, j'essayai de le nourrir avec un grain de riz cuit qui tombait chaque fois que je tentai de le glisser dans son bec. Alors l'évangéliste qui avait parlé aux habitants le soir précédent s'approcha de moi pour me dire : « Frère Norman, l'oiseau est trop jeune et trop petit pour manger un grain de riz. » Il se mit à réduire un grain de riz en infimes morceaux qu'avalait l'oiseau affamé. Le Seigneur s'adressa à mon cœur pour me dire : « Ce fut là ton problème hier soir. Tu as tenté d'apporter à ces gens un repas consistant qu'ils ne pouvaient pas absorber. »

Je leur avais prêché un message d'un niveau intellectuel trop élevé pour eux et avais tenté de les nourrir d'un trop grand nombre de vérités spirituelles. Puisse le Seigneur nous aider à dispenser, à partir de Sa Parole, une nourriture spirituelle que nos auditeurs pourront « mâcher, avaler et digérer ». Dans le livre des Proverbes 30 :8, Agour s'adressant à Lui, déclara : « Accorde-moi le pain qui m'est nécessaire. »

Peut-être pensez-vous prêcher sur un problème que vous connaissez bien. Tandis que vous réfléchissez à votre prédication, commencez par vous poser ces quatre questions :

- Premièrement, le Seigneur veut-Il que j'aborde ce sujet ? Il ne nous demande pas d'attaquer personnellement tous les problèmes et tous les péchés dont nous avons connaissance. Ainsi par exemple, sollicitez le conseil du Seigneur avant de prêcher contre une dangereuse organisation criminelle locale ou encore avant de parler contre le communisme ou l'islam s'ils constituent des forces puissamment implantées dans votre nation ou communauté.

Dans 2 Chroniques 35 :20-24, nous lisons le récit de la mort prématurée du pieu roi Josias. Il avait déclaré la guerre à un roi païen alors que Dieu ne lui avait pas demandé de le faire. Ecclésiaste 7 :16-17 nous dit : « Ne deviens pas juste à l'excès... ne deviens pas insensé : pourquoi mourrais-tu avant ton temps ? » Il arrive souvent que des prédicateurs ajoutent à leur ministère une pression inutile en se confrontant dans leur prédication à des problèmes contre lesquels le Seigneur ne leur avait jamais demandé de livrer bataille !

- Deuxièmement : une chose doit-elle rester secrète ? Veillez à ne pas citer d'exemples qui dévoileraient ou gêneraient certaines personnes. Les serviteurs de Dieu ont souvent connaissance de situations qu'ils *doivent absolument* garder confidentielles. Ne divulguez jamais depuis la chaire les informations que vous recevez lors d'entretiens privés. Ce serait le moyen le plus rapide de perdre le respect de vos auditeurs.

- Troisièmement : est-ce le moment approprié d'aborder ce problème ? Nous lisons dans 1 Corinthiens 4 :5 : « ... Ne jugez de rien avant le temps, avant la venue du Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. » Voici donc la question que nous devons nous poser : « Le Seigneur veut-Il venir dévoiler et juger ce problème maintenant ? La situation est-elle mûre pour ce faire ? » Lorsqu'Il traite avec nous, Dieu manifeste une très grande patience, une patience à toute épreuve. Il nous faut donc apprendre à agir de même envers les autres (étudiez Matthieu 13 :24-30 ; Genèse 15 :16 et Ecclésiaste 3 :1-8).

- Quatrième question : connaissons-nous la façon adéquate de nous attaquer à cette situation ? Il faut un plan différent pour chaque bataille et différentes solutions pour différents problèmes. Peut-être un problème paraît-il identique à celui à propos duquel le Seigneur vous a déjà accordé la victoire. Mais ne pensez pas que si vous reproduisez ce que vous avez dit ou fait dans le passé, vous obtiendrez la même victoire.

Dans 1 Chroniques 14 :9-16, nous lisons le récit de deux batailles livrées par David. Elles se ressemblaient, mais les plans qui lui assurèrent la victoire pour la première l'auraient conduit au désastre pour la seconde. Il lui fallut chaque fois demander conseil au Seigneur. Ainsi il bénéficia de Sa sagesse pour gagner chacune d'elles.

Des serviteurs de Dieu peuvent penser que s'ils prêchent la même chose, ils obtiendront chaque fois le même résultat. Ce peut être parfois vrai mais aussi être cause de défaite et de confusion si nous ne discernons pas correctement la Parole de Dieu et si nous ne Lui demandons pas la clé de toute situation. Dans le royaume divin, il n'existe pas de « passe-partout ».

À un certain moment, j'assurai le remplacement d'un pasteur qui se retirait provisoirement de son église. C'était un homme de bien et un bon prédicateur mais il était très découragé. Étaient membres de l'église deux anciens qui étaient parfois ivres et ce péché constituait un grand opprobre pour lui et la communauté. À de nombreuses reprises, il avait prêché contre le péché d'ivrognerie, mais sa prédication n'avait rien changé au problème. Il s'était donc temporairement retiré. En privé, il m'apprit qu'il songeait à se retirer définitivement.

La nuit qui suivit sa résignation, Le Seigneur me révéla le nœud du problème. En Esprit, je vis les deux anciens assis au bord d'une voie qui, je le savais, était celle de la sainteté (Ésaïe 35 :8). Ils s'en détournèrent, découragés à cause de leur péché. J'entrepris de leur parler et de les reprendre pour avoir rétrogradé. Mais, avant que l'Esprit de Dieu ait pu commencer à agir dans leur cœur et à les convaincre, un mauvais esprit vint se dresser entre eux et moi. Ils furent alors incapables d'entendre mes paroles de réprimande parce qu'il les en empêchait. De plus, il portait inscrit sur lui le terme « ivrognerie ».

J'informai ce pasteur de cette révélation et lui expliquai quelle était la situation. Il s'était retiré de l'église à cause de ce problème et parce que ses prédications n'avaient pas réussi à y apporter remède. Je lui dis que ses sermons ne constituaient pas le bon plan de bataille. Lorsqu'il prêchait, la conviction du Saint-Esprit ne pouvait pas atteindre le cœur de ces hommes parce que ce mauvais esprit les tenait captifs. La bonne manière de traiter ce problème était donc de livrer un combat spirituel pour lier cet esprit d'ivrognerie, après quoi la prédication et la cure d'âme prouveraient leur efficacité et les convaintraient de leur péché.

Tous deux, nous fûmes d'accord pour prier et lier cet esprit. Après cela, les deux anciens rétrogrades furent convaincus de leur misère. L'un d'eux se repentit et retrouva sa place dans l'église, mais l'autre endurcit son cœur contre le Saint-Esprit et Dieu intervint pour le juger. Son fils, ivre, mourut au cours d'une rixe et cet ancien quitta l'église en proie à une grande amertume. Mais l'église se trouva purifiée du terrible opprobre de deux anciens rétrogrades. Bientôt, le pasteur revint dans sa communauté et prêcha de manière victorieuse à son assemblée qui fut multipliée par deux.

Il se ne serait jamais retiré, m'avoua-t-il, s'il avait compris la raison de l'inefficacité de sa prédication contre l'ébriété. C'était un homme de bien, un bon prédicateur, mais il ne savait pas comment traiter ce problème avant que le Seigneur ne m'ait donné cette révélation.

2b. La doctrine

L'autre domaine où nous avons besoin de sagesse dans le choix d'un sujet de prédication est celui de *la doctrine*. Si nous croyons devoir prêcher dans ce sens, il nous faut prendre en considération les points suivants :

- Premièrement, édifiez un fondement doctrinal solide dans la vie de vos auditeurs. Ceci devrait constituer une priorité importante dans notre enseignement et notre prédication. Dans Hébreux 6 :1-3, nous lisons : « C'est pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire de la parole du Christ, tendons vers la perfection, sans poser de nouveau le fondement : repentance des œuvres mortes, foi en Dieu, doctrine des baptêmes, imposition des mains, résurrection des morts et jugement éternel. C'est ce que nous allons faire, si Dieu le permet. »

Ces versets nous montrent l'importance d'un bon fondement doctrinal. Certes, le Seigneur désire nous amener à la perfection, mais Il ne permettra pas à tous de franchir l'étape suivante. Il en va de même pour des écoliers. Ils doivent étudier et réussir les examens correspondant à chaque niveau avant de pouvoir accéder à un niveau supérieur. Si des leçons plus simples ne leur fournissent pas des bases fermes, ils doivent redoubler leur classe. C'est ainsi que nous avançons vers la maturité spirituelle et la perfection dans le royaume de Dieu.

Il nous faut un fondement sûr dans les doctrines élémentaires, ce qui nous permettra d'accéder à des vérités et à des révélations plus profondes. Ne prêchez pas ce que signifie la troisième trompette d'Apocalypse 8 si vos auditeurs ne comprennent pas encore les doctrines fondamentales du baptême d'eau et du baptême du Saint-Esprit !

Édifier un fondement solide dans la vie des croyants grâce à une prédication et à un enseignement adéquats les mettra à l'abri de nombreuses erreurs et dangers. Selon Éphésiens 4 :11-14, le ministère a pour but d'équiper et d'édifier les saints, afin que nous ne soyons plus « des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine... ». Il existe de multiples et dangereux « vents de doctrine » de déséquilibre soufflant dans les églises.

Ces nouvelles doctrines (ou présentées sous un « emballage » différent) chatouillent les oreilles des gens et suscitent des engouements ou de nouvelles tendances palpitantes qui attirent leur attention pour un court laps de temps. Mais, quand l'excitation s'émousse, quel est le résultat de ces vents de doctrine éphémères ? Ils ne permettent pas aux croyants d'acquérir stabilité et maturité spirituelles. Le remède à ce problème est d'édifier dans la vie de ceux à qui vous vous adressez des fondements doctrinaux équilibrés et solides. Alors, ils croîtront pour devenir des chrétiens forts et stables qui ne se laisseront pas troubler ni tromper par les doctrines déséquilibrées qui ont fréquemment cours dans l'Église.

- Deuxièmement, ne vous attardez pas sur des thèmes secondaires. En d'autres termes, ne faites pas porter votre prédication sur des sujets qui ne correspondent pas aux besoins des auditeurs à qui vous parlez. Il est de la plus haute importance que nous accordions davantage de poids aux doctrines essentielles de la Bible. Nous ne voulons pas ressembler à ces gens que Jésus fustigea : « Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qu'il y a de plus important dans la loi : le droit, la miséricorde et la fidélité... » (Matthieu 23 :23).

À un diplômé de l'une de nos écoles bibliques qui posa sa candidature pour être le pasteur d'une communauté rurale, on posa cette question : « Allez-vous prêcher sur le mouvement prophétique et sur le ministère de délivrance ? » À cette époque-là, ces thèmes étaient des sujets très populaires dans le pays. Avec sagesse, il répondit : « Non, mon but est seulement d'aider les croyants à devenir de bons chrétiens dans de bonnes familles chrétiennes. » Il fut choisi pour être le nouveau pasteur et exerça dans cette localité un ministère efficace.

Des sujets qui, dans les séminaires ou collèges bibliques, seraient considérés comme « tranchants », peuvent ne revêtir qu'une toute petite importance pratique pour vos auditeurs. Ou peut-être pouvez-vous étudier quelque obscure loi dans le Lévitique, très intéressante à vos yeux, mais ceci ne garantit pas que votre étude satisfasse les besoins des membres de votre assemblée. Lorsqu'ils se rendent à l'église, ils espèrent entendre Dieu leur parler par le biais de votre prédication et obtenir les réponses à leurs problèmes. Ne les décevez pas en prêchant sur des thèmes non pertinents pour eux.

- Troisièmement, ne prêchez pas des doctrines qui ne soient pas clairement établies dans la Parole de Dieu. Des gens ont prêché moult choses ridicules. J'ai une fois entendu un message entier sur des navettes spatiales venant d'autres planètes ! Dans le passé, de nombreux sermons ont assimilé l'antéchrist à Hitler, Staline, Henry Kissinger ou Saddam Hussein. Des milliers de prédications ont jeté la confusion dans le cœur des gens parce qu'elles annonçaient le retour de Jésus-Christ en 1915, 1925, 1942, 1988, 1992 ou 1996 ! De telles prédictions procèdent de l'orgueil et peuvent, chez certaines personnes, se transformer en idoles dorées.

Si une doctrine n'est pas clairement étayée par la Parole de Dieu, ne la prêchez pas. Il est essentiel que vos gens connaissent une doctrine présente dans la Bible. Peut-être existe-t-il, ou non, de la vie sur d'autres planètes. Or, Dieu ne nous en a rien dit parce qu'il est peu important que nous le sachions. Vous courez un autre danger en prêchant ce qui ne figure pas dans les Écritures : votre doctrine risque de bientôt s'avérer fausse, non seulement à votre honte, mais aussi à la perte de crédibilité de votre ministère.

3. Si une onction prophétique intervient

Étape numéro trois dans le choix d'un thème de prédication : même si vous vous trouvez déjà au culte (peut-être en êtes-vous déjà au milieu de votre sermon), si une onction prophétique commence à inonder votre cœur et à vous guider, alors suivez l'Esprit et mettez de côté vos notes écrites.

Il m'est arrivé de me rendre à des réunions, avec un sermon bien préparé qui, pour moi, devait être d'un grand profit pour l'assemblée. Puis, au cours du rassemblement, l'Esprit de Dieu toucha mon cœur et communiqua un autre message à mon esprit. Ceci peut se produire pendant un culte d'adoration, lorsqu'une personne prophétise un message particulier et que le Seigneur l'impose à votre esprit. Peut-être rendra-t-Il vivant à votre cœur un point spécifique.

Quand Dieu change votre message avant que vous ne vous mettiez à prêcher, vous vous trouvez face à deux alternatives. Vous pouvez décider de renoncer totalement à votre sermon préparé et d'annoncer ce que le Seigneur vient de vous dire. Il se peut que vous ayez le temps de rassembler quelques passages bibliques et quelques pensées avant de prendre la parole.

Autre possibilité : vous pouvez rechercher dans votre sermon une partie appropriée où vous pourriez insérer le nouveau message que le Seigneur vous communique. Dans ce cas, vous délivrerez à la fois la prédication préparée et le nouveau message ou fardeau qu'Il a placé sur votre cœur. Bien entendu, il existe pour vous une troisième possibilité, à savoir ignorer ce que vous dit le Saint-Esprit pour suivre mécaniquement les notes de votre sermon préparé. Je ne vous recommande absolument pas cette dernière éventualité !

Un prédicateur doit apprendre à bien préparer un message mais doit aussi apprendre à faire preuve de souplesse et à suivre le fardeau et la direction que le Saint-Esprit peut sur l'instant imprimer dans son cœur. Apprendre à mettre en pratique et à équilibrer ces deux facteurs (prédication préparée et spontanée) est l'un des secrets qui permettront à un prédicateur d'exercer un ministère pleinement efficace.

Nombreux sont les prédicateurs qui éprouvent des difficultés à préparer un bon message complet et spontané sans avoir élaboré de plan pour leur sermon. Même si votre cœur déborde d'un message tout frais que Dieu y a placé, combien de temps pourrez-vous donner expression à ce fardeau ? Peut-être serez-vous à bout de souffle en quelques minutes, dans l'incapacité de vous rappeler d'autres versets ou pensées qui continueraient à approfondir le message. Si à ce moment-là, vous vous arrêtez de prêcher, peut-être l'assemblée aura-t-elle déjà eu le cœur profondément touché, mais peut-être aussi l'aurez-vous déjà nourrie d'un très petit peu de la Parole de Dieu.

Il semble souvent que, dans la sagesse de Dieu, s'Il rend vivant à votre cœur un point particulier pendant la réunion avant votre prédication, vous devriez essayer de garder dans votre esprit ce fardeau prophétique (voir 1 Corinthiens 14 :32). Alors, efforcez-vous à un moment approprié de l'introduire dans votre message préparé. Élargissez ce dernier afin d'y inclure ce que le Seigneur vient tout nouvellement de communiquer à votre cœur.

Tandis que vous prêchez, ajoutez la prédication prophétique spontanée que le Saint-Esprit vous donne présentement. Si vous avez l'impression que l'onction ou le fardeau commence à disparaître, vous pouvez désirer suivre l'une de deux directions. Peut-être croirez-vous devoir revenir à vos notes préparées pour poursuivre et compléter votre message. Si vous vous engagez dans cette direction, alors, à la fin de votre sermon, vous pouvez réorienter vos commentaires vers ce que le Seigneur avait tout récemment placé sur votre cœur. Il arrive souvent que l'onction revienne lorsque vous répétez le nouveau message afin de le confirmer une fois de plus et de conduire les auditeurs dans un temps de prière et de consécration après la prédication.

Seconde possibilité : vous pouvez sentir que le Seigneur est allé au bout de ce qui devait être annoncé dans votre sermon. En pareil cas, ne revenez à votre allocution préparée pour la terminer. Il se pourrait que le Seigneur retire Son onction du message si, par désobéissance, vous vouliez le terminer dans la chair ! Si vous sentez que le Seigneur a délivré tout ce qu'Il avait à dire, alors conduisez la réunion vers l'étape suivante qui pourrait être un temps de prière en réponse à ce que Dieu a proclamé dans la prédication.

© Ministères Internationaux de Sion. missionsions.com